

Fiche informative sur l'action

PPRE : Projet « Oxygène », donner aux élèves en rupture les moyens de retrouver des repères scolaires

Académie de Nancy-Metz

Collège Guy Dolmaire 451, rue Neuf Moulin, B.P.119 88503 MIRECOURT CEDEX

ZEP : non

Téléphone : 03 29 37 00 33

Télécopie : 03 29 37 45 49

Mèl de l'école ou de l'établissement : ce.0880035@ac-nancy-metz.fr

Site de l'établissement : <http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-Etab/CollGuyDolmaireMirecourt/>

Personne contact (mèl) : ccilemandon@yahoo.fr

Classe concernée : une élève de 4^{ème}

Disciplines concernées : les disciplines au programme du niveau 4^{ème}

Date de l'écrit : septembre 2006

Résumé

Le projet « Oxygène » s'adresse à des élèves en état de rupture avec le système scolaire caractérisé par un refus total de l'autorité et de l'apprentissage quel qu'il soit, et pouvant être accompagné d'un comportement problématique voire dangereux au sein d'une classe (violence verbale et physique, fugue). Le projet s'inscrit dans le cadre des PPRE (Projet Personnalisé de Réussite Educative).

Ce projet constitue un recours, une ultime « chance » proposée à l'élève avant une convocation devant un conseil de discipline avec pour sanction prévisible une exclusion définitive de l'établissement.

- Il s'agit dans un premier temps d'élaborer un bilan avec l'élève concerné de manière à lui faire prendre conscience de sa situation et lui faire prendre ses responsabilités quant aux conséquences induites par son comportement sur sa scolarité.
- On propose alors un nouveau « contrat de travail » de manière à mettre en place un dispositif permettant à l'élève de suivre des stages d'une semaine d'observation du monde du travail (la recherche des lieux et des maîtres de stage incombant entièrement à l'élève, sous le contrôle de l'administration de l'établissement) en alternance avec une intégration partielle au sein de l'établissement.
- Cette intégration partielle repose sur une prise en charge spécifique et individualisée de l'élève par une assistante d'éducation et une aide-éducatrice, qui mettent en place une remise à niveau des enseignements fondamentaux (mathématiques et français notamment). Quelques heures hebdomadaires sont consacrées à une intégration de l'élève dans un groupe classe pour suivre des cours et être évalué comme tout autre élève de ce niveau (français, technologie, EPS, physique, chimie, sciences de la vie et de la terre). Parallèlement, un suivi avec la conseillère d'orientation psychologue de l'établissement permet à l'élève d'élaborer un projet personnel et d'orientation, et d'évaluer ses ambitions sur le plan scolaire.
- L'élève en stage est suivi par le professeur principal de sa classe d'origine qui veille au bon déroulement de ces stages d'observation et prend note des éventuels incidents qui se seraient produits. Régulièrement (à raison d'une fois par mois), l'équipe éducative et pédagogique se réunit en présence de l'élève afin de dresser un bilan évaluatif de ses progrès sur le plan scolaire et comportemental jusqu'à réaliser progressivement une réintégration complète de l'élève dans une classe.

Ce projet « Oxygène » est considéré comme un nouveau moyen de soustraire momentanément l'élève à la pression que peut constituer le milieu éducatif tout en le maintenant dans un système où sa place

de collégien à part entière est préservée. Les professeurs, l'équipe éducative de la vie scolaire peuvent sortir de l'escalade de provocations et de sanction où la situation d'origine les avait enfermés.

Mots-clés : PPRE, insertion partielle et progressive vers une réintégration totale

| STRUCTURES | MODALITES DISPOSITIFS | THEMES | CHAMPS DISCIPLINAIRES |
|------------|--|---|---|
| Collège | Diversification pédagogique Individualisation Stages Tutorat | Citoyenneté, civisme Comportements de rupture Connaissance du monde professionnel Difficulté scolaire Documentation Evaluation Filles, Garçons Maîtrise des langages Vie scolaire | EPS, Motricité Français Histoire, Géographie Informatique Interdisciplinarité Mathématiques Physique, Chimie Sciences de la vie et de la terre Technologie |

Ecrit sur l'action

PPRE : Projet « Oxygène », donner aux élèves en rupture les moyens de retrouver des repères scolaires

**Académie de Nancy-Metz
Collège Guy Dolmaire 88503 MIRECOURT CEDEX**

Notre action découle d'un constat que, malheureusement, bon nombre de professeurs, de surveillants, et d'autres représentants de la vie scolaire et de l'administration d'un collège ont pu faire : notre relatif dénuement en matière de solutions durables et efficaces face à des élèves en état de rupture avec le système scolaire sur le plan pédagogique, mais aussi, et cela est plus problématique, sur le plan éducatif (violences verbales ou/et physiques, fugues...). Cette action s'inscrit dans une réflexion qui entre dans le cadre du projet d'établissement élaboré précédemment (les membres de l'équipe pédagogique et éducative en préparent les axes majeurs et les orientations pour les cinq années à venir).

I - UNE CULTURE D'ETABLISSEMENT

Le collège Guy Dolmaire de Mirecourt n'a pas la réputation d'être un établissement difficile, il n'est pas classé en zone sensible ou en ZEP. Nous tenons à le souligner car ce n'est pas dans ce dispositif que nos différentes actions et notamment le projet Oxygène s'inscrivent.

En outre, le collège de Mirecourt prend à cœur l'intégration de tous les élèves, non seulement issus des écoles primaires des environs et relevant de la carte scolaire du bassin, mais aussi d'enfants dont les difficultés familiales et sociales sont telles qu'ils ont été placés sur décision judiciaire en famille d'accueil ou encore en maison-foyer comme celle située au village de Remoncourt. Cette volonté d'intégration s'adresse également à des enfants appartenant à la section dite *Les lutins* de l'hôpital psychiatrique de Ravenelle et, plus récemment, depuis septembre 2004 et l'inauguration du nouveau collège de Mirecourt dont les structures le permettent à présent, à des enfants sortant d'EREA et qui par conséquent connaissent des handicaps moteurs et des retards d'apprentissage.

On le comprend, l'objectif fondamental du collège Guy Dolmaire est non seulement d'intégrer en son sein tous les élèves sans discrimination, mais aussi de leur éviter toute rupture avec le système scolaire et sa fonction de socialisation.

Néanmoins, l'hétérogénéité grandissante du recrutement de nos élèves nous a poussés à mettre au point plusieurs stratégies afin de venir en aide aux élèves en difficultés sur le plan scolaire, d'améliorer les connaissances de chacun en matière d'orientation à la sortie du collège afin qu'aucun élève ne se retrouve sans formation à venir en quittant la troisième, mais aussi afin de prendre en compte les difficultés d'un certain nombre d'élèves qui se réfugient dans la violence pour masquer un mal-être personnel et qui s'enferment dans le refus de toute autorité et dans des comportements parfois déviants.

Nos actions

- Sur le plan pédagogique, nous avons utilisé tous les moyens mis à notre disposition pour mettre en place dès la sixième et sur l'ensemble des niveaux du collège des **heures d'aide personnalisée au travail** (à raison d'une à deux heures hebdomadaires et sur la base du volontariat des élèves guidés par leurs professeurs) sous la direction d'aide-éducateurs et d'assistants d'éducation. Ces membres de l'équipe éducative nous sont donc très précieux. Ils constituent un maillon essentiel, un relais entre les professeurs et l'équipe éducative de la vie scolaire.

Parallèlement, l'équipe pédagogique s'est montrée motivée pour la mise en place de **parcours diversifiés** et, dès leur création, **d'itinéraires de découvertes** afin de mettre chaque élève en position de réussite et non plus de le confronter à ses difficultés d'apprentissage, pour certains d'entre eux. C'est dans ce même souci de remise à niveau que nous avons instauré de longue date un **dispositif d'aide et soutien sur le niveau quatrième** : des élèves en grandes difficultés scolaires sont intégrés dans des classes dites « normales », mais en sont sortis pour les disciplines fondamentales du français, des mathématiques, de l'histoire-géographie notamment afin de constituer un groupe de travail réduit (10 élèves au maximum) pour améliorer leurs capacités d'apprentissage.

Enfin, à l'issue de la quatrième, un certain nombre d'élèves déjà en retard sur leur classe d'âge et n'ayant pas le niveau pour suivre les cours d'une troisième générale ou technologique se voient proposer l'intégration en **troisième d'insertion** (jusqu'à cette année, tout du moins) pour préparer l'examen du certificat de formation générale (C.F.G.) par des cours de technologie, français, mathématiques, histoire-géographie, langue vivante, sciences et vie de la terre, arts plastiques et EPS assurés par des professeurs du collège, en alternance avec des stages d'observation et de pré-apprentissage en milieu professionnel sous le contrôle administratif du collège par un système de conventions. Les résultats de nos élèves à l'examen du C.F.G. sont très satisfaisants et démontrent la qualité de cette formation et le soin apporté à l'orientation de ces élèves qui jusque là n'avaient pas connu d'autre sentiment que l'échec.

- Sur le plan de l'orientation, nos élèves reçoivent une **formation initiée par la conseillère d'orientation psychologue dès la sixième** et relayée par les professeurs principaux (au moyen de logiciels agréés par l'Onisep) dont les objectifs sont dans un premier temps de donner les moyens aux élèves de se connaître eux-même, leurs qualités, leurs défauts, leurs points forts, leurs domaines de prédilection, afin de les amener à une réflexion personnelle sur leur projet d'avenir, de métier, d'ambition professionnelle ainsi qu'à une connaissance des formations nécessaires à la réalisation de ces ambitions.

Cette formation trouve son point d'orgue au cours de l'année scolaire de quatrième avec l'organisation au collège sur une demi-journée du **carrefour des métiers** au cours duquel, les élèves sont confrontés à différents intervenants, souvent recrutés parmi les parents d'élèves ou des volontaires de la ville de Mirecourt, qui prennent sur leur temps pour expliquer leur métier, leur formation, leurs conditions de travail, etc.

Cette première approche du monde du travail prépare les élèves à leur **stage d'observation mené sur une semaine en troisième** à l'issue duquel ils rendent un rapport d'évaluation établi par leur maître de stage et un mini-mémoire qui doit contenir leurs propres observations et leurs recherches personnelles sur le métier qu'ils ont pu observer.

En outre, pendant cette même année de troisième, si cruciale en matière d'orientation, les élèves dont les professeurs (toutes matières confondues) sont volontaires, peuvent également bénéficier **d'un lien particulier avec les métiers de l'industrie grâce à une liaison établie entre les professeurs de technologie, et leurs élèves, et les dirigeants de l'usine Schneider** située à Alès (spécialisée dans l'agencement de produits électriques et surtout de disjoncteurs) par l'intermédiaire d'échanges par courriers électroniques et, une fois par an, d'une visio-conférence avec notamment le directeur des ressources humaines de l'entreprise. Le succès de cette liaison nous a d'ailleurs poussés à **envisager l'élargissement de ce type de découverte du monde professionnel aux différents métiers de la filière bois et papier** (autant profiter de la richesse de notre département), ce qui pourrait devenir la pierre d'angle de la mise en place de la troisième à découverte professionnelle sur trois heures (3^e dp 3 heures), dès l'année prochaine.

- Enfin, pour faire face aux élèves dont le comportement pose problème par sa dangerosité ou par son caractère déviant, et sur lesquels ni le dialogue avec la famille ou les responsables légaux, ni les sanctions établies par le règlement intérieur du collège n'ont eu prise, l'équipe éducative, pédagogique et administrative du collège a la chance d'entretenir des relations étroites, efficaces et satisfaisantes avec celle de **la classe relais** implantée au collège Jules Verne situé à Vittel. Chaque année, hélas, quelques d'élèves, en très petit nombre fort heureusement, dont le comportement échappe à tout contrôle et qui se caractérise par la violence, font l'objet d'une constitution de dossier étudié en commission départementale pour un placement temporaire au sein de cette classe relais. Ce placement ne doit pas être permanent, la classe relais doit permettre à l'élève, grâce à un travail individualisé à la fois éducatif et pédagogique, de réintégrer son établissement d'origine.

La bonne connaissance de nos élèves, le souci que nous avons de leur retour dans notre établissement, permet cette réintégration dans de bonnes conditions. Globalement, ce lien avec la classe relais a des retombées positives.

Cependant, force nous a été de constater que plus les enfants sont âgés, plus les difficultés s'approfondissent et moins la classe relais a de moyens pour les résoudre. Nous avons donc choisi de ne proposer cette solution de la classe relais qu'à des élèves jeunes dont nous pouvons garantir la motivation et dont nous espérons qu'un suivi plus individualisé dans un univers moins soumis à la pression scolaire sera bénéfique.

Mais que faire pour les autres élèves pour lesquels la classe relais ne semble pas être un cadre suffisant, pour lesquels nous savons qu'un conseil de discipline sonnerait l'exclusion définitive de l'établissement mais dont nous savons aussi qu'elle ne ferait que s'ajouter à la longue liste des échecs connus par ces élèves ? Que faire quand le dialogue est devenu impossible et que les professeurs en charge de ces élèves ou les membres de la vie scolaire sont confrontés à un refus de leur autorité mettant en danger l'intégrité morale, parfois physique de chacun des membres de la communauté scolaire ?

C'est riches de toutes ces expériences et de ces actions que nous avons mis en place le projet Oxygène afin de répondre dans le mesure du possible à ces interrogations et de proposer à ces élèves dont le comportement n'est plus tolérable en classe, ou au sein de l'établissement, des solutions autres que le conseil de discipline et l'exclusion définitive du collège afin de leur éviter un nouvel échec propre à alimenter leur rancœur vis à vis du système éducatif, afin de maintenir le lien social que procure l'intégration scolaire.

II – MISE EN ŒUVRE DU PROJET OXYGENE

Nous prendrons l'exemple d'une élève de quatrième que nous nommerons Mademoiselle X pour respecter son anonymat.

Mademoiselle X est arrivée au collège de Mirecourt en octobre 2005. Sa situation familiale est d'une complexité extrême et par décision judiciaire, elle est séparée de ses parents, qui eux-mêmes ne vivent plus ensemble, et de ses frères et sœurs, qui, comme elle, sont placés ou en famille d'accueil ou en foyer de l'enfance. A savoir, cette situation dure depuis dix ans et Mademoiselle X n'en est pas à son premier placement. Elle a déjà connu plusieurs établissements scolaires et la classe relais.

En révolte, Mademoiselle X fait rapidement preuve de violence verbale (insultes, parfois à caractère raciste, insolences, grossièretés) et physique (bousculades, bourrades, intimidation à l'aide d'objets) à l'égard de ses camarades dans un premier temps puis vis à vis des adultes qui l'encadrent au collège. Elle se refuse à tout travail, sort de classe sans autorisation, fugue pendant les heures de cours. En outre, sa tenue vestimentaire et physique est volontairement négligée, son vocabulaire systématiquement ordurier.

L'escalade des provocations et des sanctions nous apparaît vite sans issue. La situation se détériore très vite tant au collège qu'au sein de la famille d'accueil de Mademoiselle X, son comportement n'est plus tolérable. Le conseil de discipline est envisagé deux mois après son arrivée au collège, ce conseil pouvant même s'accompagner de nouvelles dispositions judiciaires à son encontre. Nous sommes dans l'impasse.

Au mois de décembre 2005, avant d'en venir à l'extrémité du conseil de discipline, se met en place un **conseil éducatif** constitué de Mme A. représentant la famille d'accueil de Mademoiselle X, Mme L, assistante sociale, qui suit son dossier, M. Mayard, principal du collège, Mme Sirot, faisant fonction de principale adjointe, Mmes Coralie Henry et Anne-France Bertrand, assistante d'éducation et aide-éducatrice (A.E.), l'équipe pédagogique de la classe de Mademoiselle X avec notamment M. Béna, son professeur principal, et la conseillère d'orientation psychologue (C.O.P.), Mme Bresson-Camara. En présence de Mademoiselle X, un bilan de toutes ses exactions est fait sans concession aucune. Devant un tel constat, chacun, y compris Mademoiselle X, admet que la situation n'est plus tenable. Un contrat moral est alors mis en place proposant à Mademoiselle X une alternative au conseil de discipline, une intégration partielle au sein du collège :

- Un système d'alternance hebdomadaire : la semaine A est consacrée à la découverte du monde du travail par l'intermédiaire de stages d'observation et de pré-apprentissage, contrôlés par le collège et le professeur principal, M. Béna. La semaine B, Mademoiselle X doit se rendre au collège où une prise en charge individualisée est mise en place.
- Mademoiselle X est sortie de son groupe classe d'origine. Elle est prise en charge par Mmes Coralie Henry et Anne-France Bertrand qui assument auprès d'elle une remise à niveau en français et en mathématiques.
- Par ailleurs, Mademoiselle X voit tous les quinze jours la C.O.P. afin de faire un bilan de ses stages, dresser un profil de ses ambitions professionnelles. Au CDI, à raison de trois heures par quinzaine, elle peut déterminer son parcours scolaire pour atteindre ses ambitions.

- Afin de maintenir le lien avec un groupe classe, Mademoiselle X suit les cours de français de Mme Mandon, le cours d'EPS de M. Blanchot, le cours de technologie de Mme Gorius, le cours d'éducation musicale de Mme Gey. Pour leur part, M. Rattini et Mme Poirot assurent pour Mademoiselle X, respectivement, des cours de SVT et de physique-chimie mais de manière individuelle. Ces professeurs se sont portés volontaires pour cet encadrement.

Voici l'emploi du temps élaboré pour le temps de présence de mademoiselle X au collège en semaine B :

| | LUNDI | MARDI | JEUDI | VENDREDI |
|---------|-------------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|
| 8h/9h | | Remise à niveau (A.E.) | Remise à niveau (A.E.) | SVT M. Rattini |
| 9h/10h | Remise à niveau (A.E.) | Remise à niveau (A.E.) | COP | CDI |
| 10h/11h | Physique-chimie Mme Poirot | Remise à niveau (A.E.) | EPS M. Blanchot | Remise à niveau (A.E.) |
| 11h/12h | CDI | CDI | EPS M. Blanchot | Français Mme Mandon |
| 14h/15h | Remise à niveau (A.E.) | Français Mme Mandon | E. Musicale Mme Gey | Remise à niveau (A.E.) |
| 15h/16h | Technologie Mme Gorius | Remise à niveau (A.E.) | Remise à niveau (A.E.) | Remise à niveau (A.E.) |
| 16h/17h | Technologie Mme Gorius | | | |

Cet emploi du temps prévoit donc 24 heures de présence au collège réparties sur 4 jours à raison de 6 heures par journée.

Sur ces 24 heures de présence, 11 heures sont consacrées à une remise à niveau en français et en mathématiques assurées par Mmes Henry et Bertrand. Toutefois, ces heures servent aussi d'exutoire à Mademoiselle X qui peut s'exprimer sur ses difficultés, ses doutes, ses angoisses, voire ses colères en leur présence, un peu à la manière dont fonctionne la classe relais. Ces heures salutaires font office de « soupape de sécurité » et sont le théâtre de perpétuelles remises aux points quant au comportement normal d'un élève, sur la façon correcte de s'exprimer, de se tenir, de s'habiller... Un travail important sur l'image de soi, de son langage, et de son attitude devant autrui.

Il est décidé de faire une réunion-bilan réunissant tous les acteurs de cette prise en charge individualisée, tous les mois afin de vérifier le bon déroulement des stages, et de l'intégration partielle dont les objectifs sont de redonner un sens à la scolarité de Mademoiselle X et de lui permettre de construire un projet d'orientation. Il s'agit de la réconcilier avec le système éducatif, de restaurer des liens de confiance avec les adultes, de redonner à Mademoiselle X une image positive d'elle-même.

La poursuite de cette prise en charge et de cette intégration partielle ne dépend que du comportement de Mademoiselle X qui sait qu'elle tient là son ultime chance d'échapper au conseil de discipline.

III – BILANS ET EVOLUTION DU PROJET

Mademoiselle X accomplit ses stages dans différents corps de métier : la coiffure, la boulangerie, la restauration, la vente.

Les premières réunions-bilan montrent à quel point la situation et le comportement de Mademoiselle X étaient devenus extrêmes. A plusieurs reprises, Mademoiselle X se montre sur le point de renoncer et de poursuivre dans sa spirale de l'échec, à la fois par facilité et par méconnaissance d'un autre mode d'expression.

Pourtant, les stages se déroulent globalement bien, mais chaque maître de stage déplore le vocabulaire très grossier de Mademoiselle X et lui font comprendre que sa tenue comme son langage sont les premiers éléments que les clients voient d'elle et sont considérés comme autant de marques de respect tant vis à vis d'elle-même que d'autrui, et que, par conséquent, ils doivent être soignés si elle ne veut pas s'attirer leur mécontentement.

Sur ce point, une initiative de Mmes Henry et Bertrand est à souligner : elles filment pendant une journée entière Mademoiselle X, avec son consentement, et lui montrent ensuite les résultats de cette vidéo. Mademoiselle X est suffoquée de s'entendre parler perpétuellement de manière très vulgaire et se montre très surprise de voir combien son attitude corporelle, sa tenue vestimentaire, ses postures, la dévalorisent et peuvent être interprétées comme autant de provocations. « Ca fait vraiment tête à claques ! » dira-t-elle en se regardant.

A dater de cette expérience, Mademoiselle X se montre beaucoup plus réceptive aux remarques qui lui sont faites sur ce registre et évolue de manière très positive : changement de coiffure, de style de vêtements, et abandon du maquillage outrancier. Les dérapages langagiers perdurent mais se raréfient.

Sur le plan scolaire, là aussi, les début sont laborieux. Dans ces heures d'intégration à des groupes classe, Mademoiselle X ne fait pas toujours preuve de bonne volonté, affirmant ses incompétences, ses manques de connaissances, s'abritant derrière une attitude de refus pour éviter d'être confrontée à des difficultés qu'elle croit insurmontables. Pendant les heures de remise à niveau, Mme Bertrand note que Mademoiselle X a beaucoup de mal à se concentrer, qu'elle est souvent en dehors du sujet parce qu'elle se montre incapable de laisser à la porte du collège ses inquiétudes et ses préoccupations, qu'il suffit d'un rien pour mettre Mademoiselle X hors d'elle tant son tempérament d'écorchée vive est omniprésent. Elle observe cependant, que malgré ses dires, Mademoiselle X a des bases de connaissances relativement solides et qu'elle sait les appliquer quand elle s'en donne la peine. Sa crainte de la nouveauté la paralyse mais, avec de la patience, elle sait résoudre les problèmes qui lui sont proposés.

Les professeurs ne se laissent pas abuser par le découragement ostentatoire de Mademoiselle X et la considèrent de la même manière que leurs autres élèves. Tout en tenant compte de sa situation particulière, ils ont le même degré d'exigence vis-à-vis de son travail et de son attitude en classe.

A mesure que les semaines passent, le travail de Mademoiselle X est évalué et elle a la surprise de voir qu'elle est capable de beaucoup et que son travail n'est pas considéré comme nul. Elle s'investit de plus en plus et se porte volontaire dans différents projets de classe comme l'élaboration d'affiches (thème : le bruit) où elle fait preuve d'imagination et de sens artistique de manière pertinente.

Sur le plan éducatif, d'une attitude de révolte et de refus systématique, Mademoiselle X passe assez vite à un comportement plus positif. Ses succès scolaires faisant diminuer une pression qui lui était difficilement supportable jusqu'à présent, elle se montre plus

constructive. Ses débordements, au collège comme au sein de sa famille d'accueil s'espacent, sont moins virulents même quand on sent Mademoiselle X inquiète, soucieuse ou en colère. Mme A signale que son comportement s'améliore nettement, qu'elle se montre aimable voire serviable, attentive et respectueuse des règles établies. Mme L confirme ce changement et invite Mademoiselle X à poursuivre ses efforts en ce sens.

Grâce à ses différents stages et à l'éclairage apporté par la COP, Mme Bresson-Camara, Mademoiselle X affine son projet d'orientation et se prend à souhaiter un passage en troisième général pour le faire aboutir.

Au cours de la réunion-bilan du 13 mars 2006, soit à peine quatre mois après la mise en place du projet Oxygène, Mademoiselle X fait part de son désir de réintégrer un groupe classe à temps complet d'ici la fin de l'année afin de pouvoir reprendre le cours normal de sa scolarité.

Il est alors décidé que Mademoiselle X retrouve sa place au sein d'une classe, autre que sa classe d'origine afin de lui permettre d'effacer le passif vis-à-vis des ses anciens professeurs et de ses anciens camarades, mais de manière progressive. A compter du 27 mars, après son dernier stage en vente, tout en conservant, quoiqu'en les réduisant petit à petit selon ses besoins, les heures de remises à niveau avec Mmes Henry et Bertrand qui lui ont permis de restaurer sa confiance en elle, ainsi que sa confiance vis-à-vis des adultes, s'ajoutent à l'emploi du temps de Mademoiselle X les cours normaux en français avec Mme Mandon, en SVT avec M. Rattini, et de physique-chimie avec Mme Poirot. Trois semaines plus tard, les cours de mathématiques avec M. Morel reprennent, ainsi que ceux d'EPS avec M. Béna, de technologie avec M. Petot, et d'éducation musicale avec Mme Gey. Enfin, les cours d'histoire-géographie avec M. Kazmierczak, d'arts plastiques avec Mme Petitdémange sont prévus pour reprendre à partir de la fin avril.

Seules les langues vivantes restent en suspens et bénéficient encore d'une remise à niveau particulière.

IV – CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Le projet Oxygène est le fruit d'une longue réflexion et sa mise en œuvre emprunte à toutes les actions menées au collège Guy Dolmaire pour remédier aux difficultés d'apprentissage rencontrées par les élèves.

Ainsi, on y retrouve **la notion de parcours individualisé** mise en place pour les heures d'aide personnalisée avec les mêmes intervenantes : Mmes Henry et Bertrand, **le système d'intégration partielle** à un groupe classe qui préside au dispositif d'aide et soutien sur le niveau quatrième, ainsi que **le système d'alternance stage/scolarité** que constitue la formation en troisième d'insertion.

De la même manière, **le travail d'orientation**, que ce soit dans la recherche des stages de Mademoiselle X, ou que ce soit dans la prise de conscience de ses aptitudes, compétences et connaissances, fait écho aux initiatives menées au sein du collège. En outre, c'est une recherche des différents parcours pour faire aboutir son projet d'orientation qui a motivé Mademoiselle X à accélérer son processus de réintégration totale au sein d'une classe afin de retrouver une scolarité normale.

Les élèves à qui s'adressent ce projet Oxygène sont, en effet, non seulement en rupture avec le système scolaire, mais ils sont également désabusés vis-à-vis de leurs perspectives d'avenir et ce faisant, proches parfois d'une forme de désespoir qui ne fait qu'entretenir leur colère, leur pessimisme, leur rancœur face aux adultes. Une partie de ce projet repose sur la prise de conscience par ces enfants qu'ils doivent demeurer les acteurs de leur vie et ne plus subir le fatalisme nihiliste qui les pousse à renoncer à toute forme d'effort ou de contrainte. Mettre en

évidence le lien entre scolarité et choix professionnel nous semble un bon levier pour redonner à ces élèves une motivation face au travail.

Enfin, à l'**expérimentation de la classe relais**, nous empruntons la réflexion que les élèves doivent mener sur eux-mêmes, sur leur comportement, la prise en compte de leur besoin de trouver un exutoire à leurs frustrations, à leurs colères véhiculées par un sentiment d'injustice très aigu, ainsi que la nécessité de sortir de leur groupe classe, dans un premier temps, les élèves dont l'attitude est avérée dangereuse sur le plan physique et moral, afin de soustraire les autres élèves de la classe à leur influence mais aussi pour permettre à ces élèves de retrouver une « sérénité » sans avoir à endosser le rôle d'agitateurs perpétuels dans lequel ils se sont enfermés.

Nous avons bien conscience que ce projet Oxygène engage une débauche d'énergie et repose sur le volontariat et la motivation de toute l'équipe éducative et pédagogique du collège. Les moyens dont nous disposons sont limités, en temps notamment, nous le savons tous. C'est avec humilité que nous l'avons mis en œuvre et nous en connaissons les limites. En effet, un tel projet n'aboutit à rien sans la motivation sérieuse de l'élève concerné, son implication et son investissement à chaque étape. En outre, il est évident que la mise en place du projet Oxygène n'est réalisable que de manière exceptionnelle, pour un nombre réduit d'élèves car son succès repose sur l'individualisation fondamentale de la prise en charge.

Le projet Oxygène constitue donc une alternative, certes, à l'exclusion définitive d'un élève, et en cela, comporte un intérêt indéniable, mais comme son nom l'indique, il n'est par nature qu'une bouffée d'oxygène apportée aux élèves en rupture et à l'équipe éducative qui voient ainsi, les uns comme les autres, la pression scolaire diminuer et avec elle les tensions qu'elle peut engendrer.

Nous n'attendons pas de miracle de la mise en œuvre de ce projet, mais la réconciliation des élèves en marge avec un embryon de système scolaire, avec les notions de respect de soi et d'autrui, d'effort, nous semble un pas très important vers une réintégration sociale de ces enfants.

Cécile MANDON, Collège Guy Dolmaire, MIRECOURT, octobre 2006